

ROBERT BERTRAN

BARON DE BRICQUEBEC, MARÉCHAL DE FRANCE

(12..-1348)

PAR

RAYMOND CAZELLES

Licencié ès lettres

INTRODUCTION

BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

LA FAMILLE.

Les ancêtres de Robert Bertran : Anslech, Turstin de Bastembourg, Guillaume 1^{er} Bertran, Robert Le Tort, Guillaume II, Robert II, Robert III, Robert IV, Robert V et Robert VI. Le père du maréchal se rend à la guerre d'Aragon. Incertitude sur la date exacte de sa mort.

CHAPITRE II

LA JEUNESSE DE ROBERT BERTRAN.

Il est difficile de préciser la date de la naissance de Robert Bertran. Il reçoit la baronnie de Bricquebec. Différents actes manifestent son activité jusqu'en 1318. Il est mandé à l'ost en 1317. Il témoigne dans l'enquête faite sur l'administration de Robert Busquet, bailli de Cotentin.

CHAPITRE III

DÉBUTS DANS LES AFFAIRES PUBLIQUES.

Robert Bertran séjourne à Paris en 1318. Le roi y est témoin de son mariage avec Marie, fille d'Henri de Sully, bouteiller de France et conseiller intime de Philippe le Long. Le contrat de mariage. Après un court séjour dans ses domaines, Bertran se rend à Paris et à Lisieux pour défendre les privilèges normands en matière de contributions. Il se rend en 1321, avec Renaud de Lor et un procureur du roi de Bohême, à Verdun, puis à Montfaucon. En 1322, il suit son beau-père dans une ambassade auprès du roi d'Angleterre Édouard II. Il est fait prisonnier à Blackmor par les Écossais. Il est de retour en France en juin 1323. Il s'occupe ensuite d'administrer ses domaines de Normandie. Il est chargé en 1325 de protéger les côtes du Cotentin contre une éventuelle attaque des Anglais.

CHAPITRE IV

ROBERT BERTRAN REÇOIT L'OFFICE DE MARÉCHAL DE FRANCE.
SON ACTIVITÉ EN FLANDRE.

La date de l'accession au maréchalat se place sans doute entre le 14 septembre 1325 et le 29 janvier 1326. A cette dernière date, Robert Bertran est envoyé en Flandre avec Alfonso d'Espagne, Mathieu de Trie et Miles de Noyers pour remettre Louis de Nevers en possession de son comté. Conférences d'Arques. Signature de la paix, qui ne dure pas.

CHAPITRE V

LE MARÉCHAL EN GASCOGNE.

De retour en Flandre, le maréchal est envoyé en Gascogne pour remplacer Alfonso d'Espagne qui venait de mourir. Il s'agit de réprimer une insurrection de « bâtards » gascons. Il part au mois de janvier 1327 et reçoit le titre de lieutenant

du roi. Il se dirige d'abord avec le comte d'Eu sur Saintes, où s'étaient établis des Anglais et des révoltés. Au moment où les assiégés allaient être obligés de se rendre, il est trompé par eux et les laisse échapper. Il soumet en Gascogne un grand nombre de terres et de localités. La paix étant signée avec l'Angleterre, il reste cependant sur place pour assurer la tranquillité de la région. Au mois d'avril, il se trouve à Agen, d'où il donne plusieurs lettres de rémission. Dans la seconde quinzaine de mai, il assiège le château de Madaillan. Au mois de juin, il se trouve à La Réole et au mois d'août à Marmande, le 2 septembre à La Réole et le 4 de nouveau à Marmande. Il quitte le Languedoc après le 8 octobre.

CHAPITRE VI

L'ANNÉE 1328.

En avril 1328, Robert Bertran se trouve auprès du nouveau roi Philippe VI. Il est au nombre des juges qui condamnent Pierre Rémi. Il est envoyé en mai en Flandre pour une dernière tentative de conciliation qu'essayait Philippe VI de Valois. Il échoue et se trouve le 29 mai, à Reims, pour le sacre du roi. Il part ensuite pour l'expédition qui conduira à la victoire de Cassel et joue un rôle important dans l'obtention de cette victoire.

CHAPITRE VII

LES ANNÉES 1329-1334.

Robert Bertran séjourne à Paris. Il revient ensuite à Bricquebec et a des difficultés pour procéder à la levée de l'imposition que le roi lui avait donnée pour sa participation à la guerre de l'année précédente. Il assiste à l'hommage d'Édouard III à Amiens, le 6 juin 1329. Il fait de nombreuses fondations pieuses. Il passe une partie de l'hiver à Paris. En 1331, son frère Guillaume est nommé évêque de Noyon. Le maréchal reçoit au mois de juin 1331 le roi dans sa seigneurie de Barneville La Bertran. Il assiste au supplice de Jeanne

de Divion. On sait peu de choses sur lui en 1332 et 1333. En 1334, il est mêlé à l'arrestation de Jeanne de Valois, femme de Robert d'Artois, et la conduit à Saumur.

CHAPITRE VIII

L'ANNEXION DE SAINTE-COLOMBE.

LE TRAITÉ AVEC LA CASTILLE.

En 1335, Robert Bertran est envoyé à Sainte-Colombe, près de Vienne, avec Anseau de Joinville, Miles de Noyers et Gui Chevrier, pour procéder à l'annexion à la France de cette bourgade, importante par sa situation stratégique. Il revient ensuite en Normandie. Le 13 décembre 1336, le maréchal est nommé par le roi plénipotentiaire pour négocier un traité d'amitié avec Fernand Sanchez, envoyé du roi de Castille, traité qui fut signé le 27 décembre. A la suite de quoi il va en Espagne porter le traité au roi de Castille.

CHAPITRE IX

LA CONQUÊTE DE GUERNESEY.

En 1337, le maréchal assiste à plusieurs assemblées de Normands qui veulent défendre leurs privilèges. De mars à juin 1338, il est envoyé sur la frontière de la Flandre. Il revient en Normandie pour marier sa fille à Guillaume Paignel. Le roi le charge ensuite de la conquête de l'île de Guernesey, base pour une attaque contre l'Angleterre. Le roi lui promet la seigneurie des îles qui seraient conquises. Le maréchal débarque dans l'île et prend le château Cornet, vers la fin du mois de septembre 1338. Philippe lui donne Guernesey comme il l'avait promis. L'île restera française jusqu'en 1346.

CHAPITRE X

LA JOURNÉE DE BUIRONFOSSE.

Robert Bertran reste quelque temps à la cour. Du 4 au

21 décembre 1338, le roi l'envoie à Tournai avec Philippe d'Évreux, roi de Navarre, pour parer à une menace anglaise. Au début de 1339, il est à nouveau occupé à défendre les privilèges financiers de la Normandie contre les demandes de subsides du roi. Les barons et les prélats normands finissent par promettre au roi de tenter la conquête de l'Angleterre avec leurs propres forces, sous le commandement du duc de Normandie. L'attaque d'Édouard III dans le nord de la France empêche cette expédition. Le 28 juin 1339, le maréchal de Bricquebec se trouve avec le connétable d'Eu et le maréchal de Trie à Tournai. Il rejoint Philippe de Valois à Compiègne et se trouve avec toute l'armée à la journée de Buironfosse. Il revient ensuite à Paris. En décembre, il s'occupe, avec Hue Quiéret, de mettre sur pied une armée navale qui doit être envoyée dans les ports de Saintonge et de Poitou.

CHAPITRE XI

LES CHEVAUCHÉES ET LE SIÈGE DE TOURNAI.

Le 2 mars 1340, le maréchal remonte sur la frontière du nord. Il conduit une chevauchée sur la terre de Chimay qui appartenait à Jean de Hainaut. Il prend part à l'expédition du duc de Normandie sur Valenciennes et aux sièges d'Escaudœuvres et de Thun. Il passe ensuite à Arras du 1^{er} au 10 juillet. Le roi l'envoie renforcer la garnison de Tournai. Il y reste enfermé avec la garnison du 1^{er} août au 1^{er} octobre et fait une si belle défense que les coalisés sont obligés de se retirer.

CHAPITRE XII

LE MARÉCHAL EN BRETAGNE.

Robert Bertran revient à Bricquebec. Il négocie et obtient pour son second fils Guillaume la main de Jeannette Bacon, riche héritière qui était également convoitée par Godefroi d'Harcourt. Les Harcourt sont furieux. Les deux familles

Bertran et Harcourt veulent prendre les armes l'une contre l'autre, mais le roi parvient à les en empêcher. Il fait ensuite partie de l'expédition envoyée par le roi au secours de Charles de Blois, prétendant au duché de Bretagne. Il assiste aux sièges de Champtocceaux et de Nantes. Il quitte le siège de Nantes avec le duc d'Athènes pour piller le pays. Il prend part avec la fleur de la chevalerie française à un combat de deux cents Bretons contre deux cents Français, qui se termine par la victoire des Français. Après la prise de Nantes, il est nommé capitaine pour le roi en Bretagne. Pendant l'hiver, il négocie avec les partisans de Montfort. La lutte reprend en 1342. Il assiste aux sièges d'Hennebont et d'Auray.

CHAPITRE XIII

ANNÉES TROUBLÉES.

En 1342, Bertran poursuit les cautions du paiement de sa dot dont Henri de Sully ne s'était pas entièrement libéré. Au mois de juin il est chargé de défendre le bord de la mer contre une attaque des Anglais. C'est au début de 1343 que Godefroi d'Harcourt se jette sur le château de Guillaume Bertran, évêque de Bayeux, frère du maréchal. C'est vraisemblablement le sire de Bricquebec qui prit la direction de la répression de cette révolte ; Godefroi est obligé de se réfugier à l'étranger. Bertran séjourne en Normandie pendant l'année 1344. Les documents qui parlent de lui sont rares et il est possible qu'il ait été placé dans une sorte de disgrâce. La reine Jeanne de Bourgogne semble lui avoir été fort hostile. Elle aurait même voulu le faire mourir. En même temps, il se démet de son office de maréchal de France. Cependant, il reparait à la cour le 21 mai 1345 pour une affaire concernant les maîtres et les étudiants normands à l'Université de Paris et, au mois de juillet, il est à nouveau chargé de la défense des côtes normandes, d'Honfleur à la Bretagne. Il fait la chasse aux espions et aux partisans de Godefroi d'Harcourt.

CHAPITRE XIV

L'INVASION ANGLAISE EN NORMANDIE.

Avant de débarquer en France, Édouard III s'empare de Guernesey. Robert Bertran n'est plus lieutenant du roi en Normandie à ce moment. N'étant pas payés, les archers génois ont quitté le service. Édouard III débarque sans opposition. Le jour même du débarquement, Robert Bertran réunissait des hommes d'armes à Saint-Sauveur. Il se précipite à la rencontre des Anglais. Ses compagnons l'abandonnent. Il parvient à se dégager. Il est peut-être blessé. Il suit ensuite l'armée anglaise, cherchant une occasion, qui ne se présente pas, de l'attaquer. Il semble qu'il n'ait pas été enfermé dans le château de Caen. Il n'est pas à Crécy et au mois d'août il organise une nouvelle armée en Normandie.

CHAPITRE XV

LES DERNIÈRES ANNÉES.

Robert Bertran se trouve dans l'armée, qui essaye de délivrer Calais. Le 27 novembre 1346, il porte le titre de capitaine général du bailliage de Caen. En 1347, le roi lui donne mille livres sur la garde des enfants de Nicolas d'Estouteville. Il fait partie du conseil secret que Philippe réunit à plusieurs reprises à la fin de l'année. En 1348, au mois de juillet, il est commissaire pour le roi aux États réunis par le duc de Normandie. Il mourut avant le mois d'octobre de cette année.

CONCLUSION

PREUVES

NOTICE BIOGRAPHIQUE
SUR QUELQUES PERSONNAGES

INDEX DES NOMS DE PERSONNES. TABLE
TABLEAU GÉNÉALOGIQUE

CARTES

Bricquebec. — Roncheville. — Campagne de 1327. —
Le Hainaut en 1340.
